Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 21 (1913)
Heft: 12

Rubrik: Petite chronique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

secte des Illuminés, créée en Allemagne pour « réunir tous les hommes éclairés de l'Europe et lutter contre les abus, les vices et les injustices de la société ». Fasciné ensuite par l'attrait de Paris, il s'y rendit en 1786, s'y ruina en spéculations malheureuses, et se lança dans la Révolution, à la suite de Barnave, Charrière, Mirabeau. Il devint un des hommes de confiance de la Convention et comme tel il fut chargé d'une mission en Suisse, auprès de Barthélemy. Puis il fit partie d'une mission chargée d'acheter des vivres à l'étranger et de déjouer ainsi le projet qu'avaient formé les contre révolutionnaires d'affamer la France. Comme tel, il s'embarqua pour l'Amérique ; il y resta six ans sans faire œuvre utile. Il mourut en 1811.

Rêveur, philosophe, financier, poète, aventurier, Gaspard Schweizer est un des types les plus réussis des détraqués de cœur et de génie éclos dans la seconde moitié du XVIIIe siècle et mêlés aux affaires publiques de France. P. M.

PETITE CHRONIQUE

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

La Société s'est réunie le 26 novembre au Palais de Rumine, sous la présidence de M. John Landry.

Un public très nombreux a assisté à cette séance.

La Société a voté l'admission des nouveaux membres suivants :

Mme Ed. Payot, à Lausanne.

Mlle Lily Perey, à Lausanne.

M. Ed. Sillig, avocat, à La Tour-de-Peilz.

L'assemblée a entendu ensuite, avec autant de plaisir que d'intérêt, une communication de M. Georges Favey, président du Tribunal fédéral, sur l'*histoire de la seigneurie et de la ville de La Sarra.* M. Favey avait parlé, dans une séance précédente, de l'histoire de la seigneurie et de la ville au moyen âge ; il a donné cette fois des renseignements du plus grand intérêt sur l'organisation et l'administration de la ville pendant la période bernoise. Nous n'insistons pas davantage puis-

que nos lecteurs auront l'avantage de lire prochainement le résultat des recherches de M. Favey.

M. John Landry a vivement remercié M. Favey de son intéressante causerie.

M. l'abbé *Marius Besson* a apporté un argument nouveau en faveur de l'existence de Romainmôtier au Ve siècle.

Tout le monde est d'accord pour admettre que l'abbaye de Romainmôtier existait au VIIe siècle. On connaît, à cette époque, une fondation due au duc Chramnélène. Mais où il y a divergence, c'est sur la question de savoir s'il y avait un couvent à Romainmôtier avant le VIIe siècle, et si la première abbaye a été fondée par saint Romain, mort en 460. L'opinion des savants n'est pas concordante. M. Besson résume les diverses thèses en présence.

Le Cartulaire de Romainmôtier, dont l'original se trouve à Fribourg, parle de la fondation sous un Clovis qui serait contemporain du duc Chramnélène, mais ne dit rien de saint Romain.

Les partisans de la négative contestent même que le nom de Romainmôtier remonte à saint Romain et lui donnent une autre origine : le pape Etienne II venant à passer à Romainmôtier en 752 y fut si bien reçu qu'il l'appela « le monastère de l'Eglise romaine » *(Romanum Monasterium)*.

Mais d'autres documents permettent d'admettre une autre origine. A Saint-Claude, on parle de St-Romain ; Grégoire de Tours parle aussi d'un monastère fondé par saint Romain en Alémanie ; c'est probablement Romainmôtier. A noter qu'une charte de Cluny de 1321 met Romainmôtier « en Alémanie ». La biographie de saint Vandrille parle d'un séjour de ce moine à Romainmôtier ; or il s'agit d'un fait de 636, rapporté dans un manuscrit antérieur au milieu du VIIIe siècle, antérieur donc à la venue du pape Etienne.

Ces divers arguments permettent de dire que l'abbaye de Romainmôtier a été fondée au Ve siècle ; elle a très bien pu disparaître, être incendiée, puis être reconstruite plus tard par Chramnélène, pour les moines de Luxeuil.

Enfin si l'on prend la charte ancienne de la fondation de l'abbaye de Saint-Maurice — le diplôme du roi Sigismond du commencement d'avril 515, dont on possède jusqu'ici une quinzaine de copies, dont la plus ancienne est du XIIe siècle — on constate que l'abbaye de Saint-Maurice comptait cinq groupes de religieux qui se relayaient de jour et de nuit pour chanter les louanges du Seigneur. Ces cinq groupes étaient :

Islanus ou *Insolanus,* c'est-à-dire des moines de l'île Barbe près de Lyon.

Grenensis ou *Granensis,* c'est-à-dire des moines de Grigny.

Jurensis, c'est-à-dire moines du Jura ou de Saint-Claude.

Meluensis ou *Meldensis,* qui est appelé *Valdensis* par un acte de 765.

Enfin les *Domni Probi,* ou religieux nouveaux, ne venant d'aucun autre couvent, à la tête desquels était le moine Dom Probus.

Or, le seul *monasterium Valdense,* la seule abbaye existant à cette époque dans notre pays était Romainmôtier. Il semblerait résulter que l'abbaye de Romainmôtier est la plus ancienne connue en Suisse ; c'est là un fait intéressant

M. Paris, ancien pasteur à Romainmôtier, a ajouté quelques mots au sujet de la restauration de l'abbaye de Romainmôtier, puis M. Landry a remercié M. Besson et remis la communication de M. Auguste Reymond sur l'histoire de Morges à une prochaine séance.

L'assemblée annuelle de la *Société d'histoire de Fribourg* a eu lieu le 3 juillet à Jentes, près de Cressier, sous la présidence de M. Max de Diesbach. On y a entendu des communications de M. *Ducrest* sur l'histoire de Jentes ; de M. *Max de Diesbach* sur l'histoire des familles de Duens et de Felga ; de M. *Tobie de Rœmy* sur la fondation de la première pharmacie « moderne » à Fribourg ; de M. *Peissard* sur les résultats de fouilles récentes à Léchelles, à Blessens et à Epagny ; et de M. *Broillet* sur les constatations faites pendant la restauration du temple de Meyriez.

On entendit au dîner des toasts du président de la Société, M. de Diesbach et des représentants des sociétés invitées. La Société vaudoise d'histoire et d'archéologie était représentée par son président, M. J. Landry.

L'après-midi fut rempli par une visite au château de Cressier, où M. et Mme de Reynold avaient préparé une réception des plus aimables. L.

L'assemblée générale de la *Société neuchâteloise d'histoire* a eu lieu à *Marin* le 10 juillet. Deux cents personnes, y compris une dizaine d'invités vaudois, bernois, soleurois et fribourgeois, avaient répondu à l'appel du comité. La séance, tenue dans la grande salle de Préfargier, près Marin, a été remplie par un travail de M. le Dr *Maurice Dardel,* sur *Marin*

et *Préfargier,* et par une conférence des plus intéressante de M. *Paul Vouga* sur la célèbre palafitte de *La Tène.* Malgré l'inclémence du temps, la journée, grâce au vénérable président, le Dr Châtelain, a laissé un agréable souvenir aux assistants. L.

L'Association du *Vieux Moudon* a entendu, dans sa réunion annuelle du 12 octobre dernier, deux communications intéressantes. M. de Molin a lu un travail de M. Ch. Gilliard sur *Quelques bourgeois de Moudon au XIVe siècle* et M. le Dr Meylan a donné une description des stalles remarquables qui ornent l'église de Moudon, dans laquelle la séance avait lieu.

L'*Eveil* du 15 octobre donne un compte rendu détaillé de ces deux travaux.

A l'occasion du centième anniversaire de l'incendie du *temple de Bex,* le *Journal de Bex* du 20 septembre dernier a donné d'intéressants renseignements historiques sur cet édifice.

Au nombre des publications faites en 1913 et intéressant l'histoire du canton, il faut citer celui de M. Victor van Berchem : *La « Ville neuve » d'Yverdon. Fondation de Pierre de Savoie.* Ce travail, qui fait partie du volume paru à Zurich à l'occasion du jubilé de M. Gerold Meyer de Knonau, est une étude très documentée et savante du problème de la fondation d'Yverdon. Cette fondation était attribuée généralement à Conrad de Zæhringen ; l'auteur prouve qu'elle ne remonte pas au delà de l'époque de Pierre de Savoie.

— Nos lecteurs savent que quelques personnes de boune volonté de la région de Molondin se sont groupées pour constituer une société *Pour St-Martin.* Cette association a pour but la conservation des ruines et surtout de la Tour de St-Martin du Chêne et la recherche de tous les renseignements et documents historiques capables de faire mieux connaître l'histoire de la grande seigneurie dont ce château était le centre à l'époque féodale. Sous les auspices de la Municipalité de Molondin, une assemblée a eu lieu dernièrement dans ce village. M. L. Billaud, à Donneloye et M. F. Roulier, à Yvonand, ont fait deux communications qui ont intéressé les assistants et jeté les bases de cette intéressante entreprise à laquelle nous souhaitons tout le succès qu'elle mérite.

M.